

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

SEPTEMBRE 2016 - N° 69 - 1€



Le Légumier de Bébrona

La chapelle Saint-Roch
L'Italie dans nos assiettes...
Ravel, Chinels et coups de soleil

69

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwiche-rie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Fosses-la-Folklorique (vraiment ?)

Chaque année, plusieurs centaines d'articles sont écrits sur notre ville. Pour autant, avons-nous une « juste » vision de la manière dont les médias parlent de Fosses-la-Ville ?

De prime abord, j'aurais misé mes économies (enfin... pas toutes) sur une médiatisation très folklorique de Fosses (avec les Chinels en tête d'affiche) et verdoyante (autour du Lac de Bambois). Et vous ?

Ma vision est certainement très (trop) idyllique pour ce petit coin de la province de Namur. Prenons du recul et faisons le rapide bilan médiatique. Entre le 1er mai 2016 et le 1er septembre 2016, Fosses-la-Ville a été beaucoup de choses dans les médias, mais elle n'a pas nécessairement été très folklorique. Cinq profils médiatiques majeurs se dégagent :

- **Fosses-la-Sécuritaire.** L'actualité porte principalement sur la zone de police, quelques procès, des infractions, la criminalité et les délinquants, les violences, fraudes, incivilités, etc. Il y a certainement un travail à faire sur ce point.

- **Fosses-la-Politique.** L'image de la ville est bien évidemment aussi liée à l'activité politique locale, à son bourgmestre, ses échevins et la présence médiatique de Gilles Mouyard, Député wallon, qui influence l'image de la ville. Elle est également associée à quelques affaires politiques récentes, notamment, autour du Ministre Carlo Di Antonio, la gestion des déchets et la dépollution des sols (en lien avec la station-service, chaussée de Namur).

- **Fosses-la-Mobilitaire.** L'image de la ville est portée également par le RAVeL qui fait entièrement partie de sa médiatisation. Fosses peut donc capitaliser sur cet élément positif et sur la mobilité douce. Moins réjouissant, par contre, les accidents de la route sont souvent associés à la ville et ses alentours.

- **Fosses-la-pas-encore-Ecolo.** L'image de Fosses est associée à plusieurs dossiers écologiques. Le premier est l'affaire des sables toxiques et à la tempête médiatique autour du Ministre de l'Environnement. La gestion des déchets et les poubelles à puce façonnent également l'image de la ville. Par ailleurs, l'écrin de verdure du Lac de Bambois est un point très positif pour l'image écologique de Fosses.

- **Fosses-l'Economique.** L'activité économique a aussi nourri l'image de Fosses grâce à ses entrepreneurs, commerçants et concessionnaires automobiles. Le tourisme ne représente cependant qu'une faible part de l'image de marque de la ville.

Que l'on se rassure, **Fosses-la-Folklorique** a été médiatisée au moment des carnivals et des activités folkloriques de la ville. Fosses a également pu bénéficier d'un très large coup de projecteur lors de l'émission « Le Beau Vélo de RAVeL » et de la « Nuit du RAVeL ».

Finalement, l'« image de marque » d'une ville n'est-elle pas une chose trop sérieuse pour être laissée au seul bon vouloir des médias ? Absolument ! L'image se travaille et se communique.

Les pistes de médiatisation ne manquent pas à Fosses. D'abord, les opportunités touristiques sont réelles et pourraient être mieux valorisées médiatiquement. Ensuite, puisque les aménagements de la ville semblent aller dans ce sens, l'image d'une commune verte pourrait être mise davantage en exergue. Enfin, l'ère des nouveaux médias et du numérique semble être complètement boudée. Ne nous y trompons pas, il ne faut en aucun cas choisir entre le patrimoine et le XXI^e siècle. Les deux se conjuguent à merveille. L'intergénérationnel pourrait d'ailleurs largement en profiter.

Bonne rentrée à toutes et tous !

Le Nouveau Messenger. Tout s'explique...



Le Nouveau Messenger, c'est avant tout une équipe de citoyens venus de plusieurs horizons. Si certains sont bénévoles, d'autres arrivent à intégrer la rédaction de la revue dans le cadre de leurs activités professionnelles. Quand le programme est chargé comme lors d'une actualité culturelle plus intense (parade de Noël par exemple), la revue prend du retard. Parfois un article retardataire suspend la mise en page de toute la revue. Pire: il arrive que la photocopieuse tombe en panne et bloque par conséquent toute sortie du magazine pourtant bien prêt... Ces faits expliquent l'irrégularité de la parution. La rédaction en est bien désolée. Mais comment se conçoit notre revue en quelques mots et quelques photos...

Tout commence un mercredi matin, chaque mois autour d'une table. Les rédacteurs et le responsable du Centre culturel B. Michel se rassemblent pour suggérer des idées d'articles en rapport avec l'actualité fossioise. L'équipe actuelle, dont le noyau existe depuis quelques années, se compose de Jean Romain, notre spécialiste en matière d'histoire de Fosses, J-P. Romain, mise en page, F. Honnay pour la langue wallonne, D. Piet, spécialiste en interviews directes, W. Darville, amoureux de la langue française, P-J. Vandersmissen pour

les sujets sportifs, les marches et la gastronomie, T. Wenes, articles culturels et photos, G. Piet, actualité économique, certains éditos, B. Wynands et L. Denis, petits reportages divers. Il n'y a aucune censure. Les articles ne sont soumis à quiconque ni relus par B. Michel. Bien entendu, les articles politiques ne sont pas les bienvenus. Il ne s'agit pas ici de délivrer des messages politiques.

Concrètement, au cours de chaque réunion, il faut établir un sommaire de la revue en veillant à ce qu'il y ait un équilibre, une diversité de sujets et de styles narratifs. Décider qui fera l'éditorial, sur quel thème. Ensuite, se fixer une deadline, cette échéance qui donnera le temps à chaque rédacteur d'écrire « son papier ». Le but étant de fournir une revue bien ficelée.



Il revient donc ensuite à chacun d'aller faire son petit reportage, de rédiger son article, de le taper et surtout de l'envoyer par mail pour la mise en page, en y annexant quelques photos. C'est J-P. Romain qui va réceptionner le tout. Il va choisir la cover (couverture de la revue) et faire sa mise en page à l'aide de logiciels (Indesign et Photoshop). Après une relecture par un bénévole afin d'éliminer les principales fautes d'orthographe (car il en reste toujours!), l'ensemble est imprimé, relié, agrafé au Centre culturel grâce à J-P. Romain et Th. Wenes.

La dernière étape est celle de la distribution du magazine. Un tiers des numéros imprimés sera déposé à la poste pour les abonnés, les deux tiers restants seront distribués chez les commerçants du centre de Fosses par D. Piet et dans les commerces des villages par B. Wynands... Pour au bout du voyage, se glisser dans les mains des lecteurs que nous remercions de leur fidélité. Vous aimez écrire ? Rejoignez-nous. Et bonne lecture.



Le Légumier de Bébrona

Pourquoi de nouveau vous parler de cette réalisation dont un article a fait mention dans le n° 60 et un autre vous l'a présentée en détail dans le n° 64 ?



Sous la direction de Nathanaël (animateur au home), ils ont réalisé, avec l'aide de quelques résidents, un hôtel à insectes.

Et les jardiniers dans tout ça, me direz-vous ! Eh bien ils ont bien travaillé. Après avoir nettoyé, bêché, semé ou planté, ils récoltent de magnifiques légumes avec en plus le plaisir de se retrouver au grand air avec d'autres férus de jardinage et d'échanger graines, légumes et conseils ou découvertes.

Tout n'a pas été rose tout le temps. Certains jardiniers ont eu des surprises : une ratte s'est invitée mais Étienne lui a fait la chasse, avec succès ; une biche est aussi venue pour goûter aux légumes et cela plusieurs fois, certains jardiniers l'ont vue (elle ne vient plus actuellement) ; des personnes indécates ont aussi visité les jardins à plusieurs

Eh bien, c'est parce que c'est une réussite.

En effet, il y a un an, une douzaine de jardiniers en herbe avaient répondu « présents » et actuellement, il y en a une trentaine qui cultivent 37 parcelles de 12,75m² et deux grandes parcelles collectives couvrant la superficie de 8 parcelles individuelles.

Depuis un an, beaucoup de choses ont été réalisées : les chemins ont été enherbés, les allées recouvertes de broyat, 3 citernes de 1000L pouvoient les jardiniers en eau, les bacs à compost sont opérationnels et une formation à leur utilisation a été fournie aux jardiniers, une conseillère bénévole est présente tous les jeudis après-midi, à la disposition des jardiniers en mal d'informations.

Sous la houlette du service Travaux, les étudiants de l'action « Été Solidaire 2016 » ont aidé à la fabrication d'une grande barrière, de meubles de jardin (à base de palettes), à la récolte du broyat cité plus haut, au nettoyage le long du mur nord pour l'installation d'une parcelle de petits fruitiers.

Sous la direction d'Alain (Atelier cuisine), ils ont monté un bac à aromatiques et trois bacs surélevés pour les jardiniers ayant des problèmes dorsaux.

reprises, pas pour cultiver mais pour voler le fruit du travail de quelques jardiniers (Quelle tristesse!).

Les animaux sauvages, les indécats mais aussi les maladies (mildiou sur les tomates et les pommes de terre) ont un peu compliqué la tâche des jardiniers mais aussi la sécheresse et la chaleur.

Des promeneurs viennent voir les réalisations (photos), discuter avec les jardiniers, se reposer sur les bancs, des enfants jouent dans les allées et autour du jardin, les résidents du home rendent visite et passent un bel après-midi sur les bancs.





Toutes ces choses montrent bien le caractère social et intergénérationnel de cette réalisation.

L'exemple et le bouche à oreille attirent de nouveaux candidats régulièrement et nous pouvons nous en réjouir.

Peut-on rêver qu'un jour, tout le terrain sera couvert de parcelles occupées par de courageux jardiniers fiers de leur travail et heureux de pouvoir consommer les fruits de leur labeur, fruits qui ont une toute autre saveur que ceux achetés dans le commerce.

Je voudrais terminer ce petit entretien avec vous, lecteurs, pour vous dire quelques mots de l'inauguration officielle des jardins partagés qui deviendront donc « Le Légumier de Bébrona ».

Ce mercredi 31 août, sous un soleil très attendu, des jardiniers, les édiles communaux (voir photo), des

membres du Cpas, du Pcs, du S.I., du Centre Culturel et de l'IDEF, des ouvriers communaux, les étudiants de l'action « Été Solidaire », des résidents du home et leurs accompagnatrices, des bénévoles de l'atelier cuisine et tous ceux que je ne puis situer, plus ou moins 70 personnes plus des enfants, ont participé à un immense barbecue. Que ce soit pour préparer l'apéro, le barbecue, les accompagnements, les boissons, les tables ou la déco, chacun a mis la main à la pâte puis a profité pleinement de ce moment convivial et amical.

Merci à tous ceux qui ont initié et participé à cette merveilleuse réalisation qui peut faire la fierté des jardiniers fossois. A u plaisir de vous y rencontrer un jour.

■ Willy Darville, écrivain public



Les jours se suivent ...



photo thitroll

Un chantier, c'est toujours une aventure, et celle du château nous concerne. Depuis le début de l'été les choses ont bien changé dans l'enceinte du château. Il y a eu bien sûr la météo capricieuse, la découverte de galeries souterraines, les congés du bâtiment, la piètre prestation des diables rouges à l'Euro et l'été indien qui s'est installé pour quelques semaines dans notre entité.

L'ampleur du chantier de ce bâtiment emblématique de la commune est un projet conséquent au regard de la taille de la commune. C'est ainsi, qu'en bonne intelligence, l'équipe communale s'est entourée d'une expertise précieuse offerte par le Bureau Economique de la Province. L'enjeu est important et grâce à cette assistance technique la commune se dote des meilleurs atouts pour rendre cette bâtisse prestigieuse à l'espace public, c'est-à-dire aux citoyens. Rappelons qu'à la fin du chantier, le château et son enceinte abriteront le CPAS, les services administratifs communaux, la maison rurale et le Centre culturel.

Si l'équipe communale reste maîtresse des décisions finales, elle est maintenant entourée de Fabrizio Cipolat (directeur de développement territorial) qui aide à traduire le rêve idéal en un projet réaliste. Par réaliste, il faut bien sûr entendre financièrement tenable et légalement conforme. Tâche particulièrement utile pour l'édition des appels d'offres et le choix des entreprises.

Nancy Mahaux, architecte au BEP, fait elle aussi

Août 2016



photo thitroll

partie de cette équipe d'assistance à la maîtrise d'ouvrage. Elle a déjà pu démontrer son savoir-faire dans la gestion des aléas rencontrés depuis le début du chantier. Le choix du traitement de l'amiante présent sur le site et le sort réservé aux galeries souterraines découvertes dans la cour du château sont donc en de bonne main. Madame Mahaux assure et oriente les décisions de manière à rester dans le cadre financier tout en gardant à l'esprit l'intérêt patrimonial dont jouit le château Winson.

Le chantier est donc en pleine effervescence, malgré les canicules de ces dernières semaines, et ceci expliquera peut-être le ballet régulier de véhicules aux abords du château que les riverains observent le mercredi, jour de leur réunion hebdomadaire de chantier.

■ Thierry Wenes

Août 2016

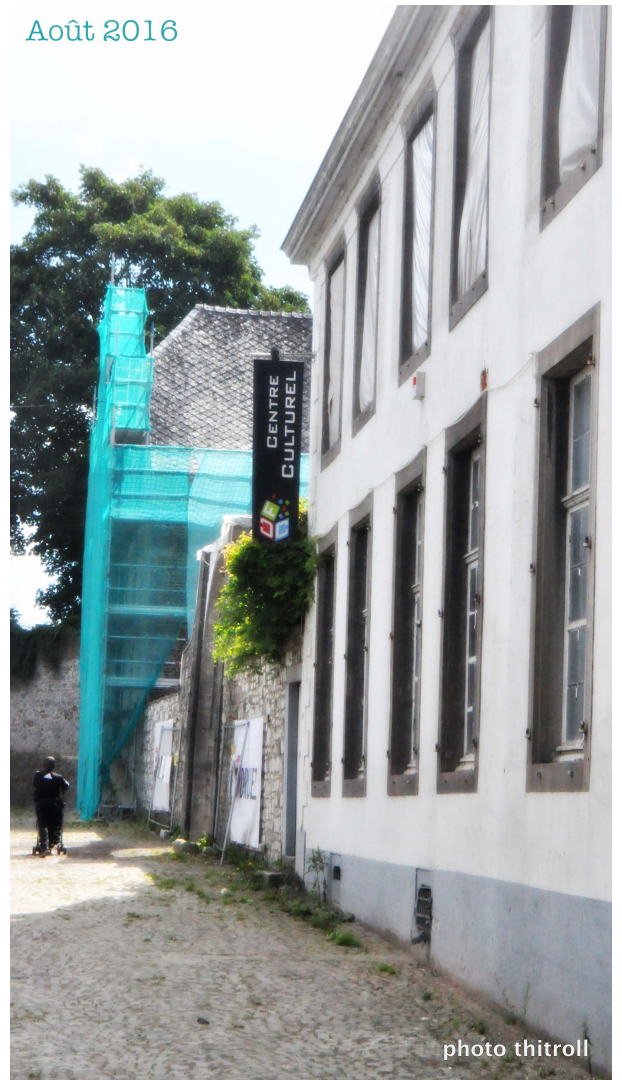


photo thitroll

Août 2016



photo thitroll

Août 2016



photo thitroll

Avec Marco, voilà l'Italie dans nos assiettes...

Le commerce de gros de Marco Previti a commencé en 1998. Depuis, Marco a fait du chemin. 2009 : un magasin à Sart Saint Laurent, 2013 : un magasin à Arsimont et août 2016, voici qu'il s'installe au Shop in Stock !



Daniel Piet : Marco, que vas-tu nous vendre ?

Marco Previti : C'est essentiellement de l'alimentation italienne. Cela fait 18 ans que j'importe de Sicile, de Sardaigne, les meilleures choses pour les proposer sur les tables belges. A Arsimont, c'est une restauration pizzas au feu de bois.

D.P. : C'est une fabrication journalière ?

M.P. : Absolument ! Les plats traiteurs sont fabriqués chaque jour par le staff situé à Arsimont. C'est du frais, rien que du frais ! Lasagnes, cannellonis, pâtes farcies à la ricotta, viande, artichauts...

D.P. : Fais-nous un peu saliver...

M.P. : Bon, du côté des fromages, je propose de découvrir les saveurs régionales de l'Italie : parmigiano reggiano, mozzarella di buffalo, mascarpone, taleggio, ricotta, pecorino, gorgonzolla...



D.P. : On m'a dit que tu avais les meilleurs vins d'Italie !

M.P. : Choisissez : les vins sont importés directement du viticulteur. Monte pulciano, Amarosa della Valpolicella, Brunello di Montalcino,

crus des Pouilles, des Abruzzes, vins toscans, pétillants, chianti...

D.P. : Et du côté de la charcuterie...

M.P. : Les jambons italiens (de Parme), la pancetta roulée ou fumée, la mortadella, coppa piquante, les saucissons, la porchetta, les cochons de lait... Et en épicerie fine : les huiles

d'olives première pression à froid, l'arrabiata, vongoles, cèpes, basilic, safran, vinaigres balsamiques...

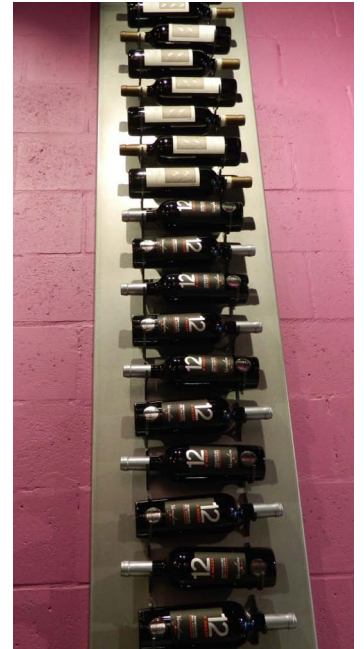
D.P. : Marco, je ne sortirai pas d'ici sans avoir goûté un petit morceau de jambon...

M.P. : Tiens, voilà, déguste ! (véridique)

Les employés ont le sourire (en plus), les mets sont appétissants. Avec Marco, c'est l'Italie dans les assiettes !

Le magasin est ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30, le dimanche de 9h30 à 12h30. Le téléphone : 071.740527 / Le mail : marco@previti.be

■ Propos recueillis par Daniel Piet



La chapelle Saint-Roch



La chapelle Saint-Roch se dresse sur un petit monticule schisteux entre la route de Namur (de 1840) et le vieux chemin qui menait autrefois vers Marlagne et Sart-Saint-Laurent. Elle élève ses solides murs de moellons calcaires sur un plan rectangulaire, avec une abside semi-circulaire. Deux fenêtres ogivales éclairent l'édifice dont la porte d'entrée, encadrée de pierres de taille avec un linteau plat, est surmontée d'un petit oculaire maintenant fermé de briques. Un clocheton carré en bois surmonte le toit d'ardoises : il protège une cloche de 78 kg qui donne le ré. L'entrée est située sur un beau et large perron de trois marches de pierre.



M. Nulens

Voilà une description « technique » de cette jolie petite chapelle qui fut édifée là en 1635 à la suite d'une épidémie de peste. En effet, le XVII^e siècle fut marqué par plusieurs épidémies de cette terrible maladie. L'abbé Honnet, qui fut curé de Fosses de 1627 à 1660, indique, dans ses actes, la cause des décès et sur 202 actes, 112 décès sont dus à la peste ! Surtout en

1634 (34 décès en 4 mois) et 1637 (70 !). Les dernières victimes furent deux enfants du fermier de la Folie, en 1639. Dans son mémoire sur la démographie de Fosses, Henri Brasseur note que la population de la ville a baissé sensiblement : de 1700 habitants en 1620 à 1200 en 1670 ! Car aux décès s'ajoutent l'absence de mariages, donc de naissances, et les exodes.

On ne peut donc pas dire que la construction de la chapelle a évité les drames. Mais il faut noter que sa construction est due à la ferveur populaire : les habitants du quartier et de Fosses se cotisèrent pour élever (ou restaurer) une chapelle qu'ils dédièrent à saint Roch, invoqué contre la peste car, originaire de Montpellier où il faisait des études de médecine, il soigna les pestiférés au cours d'un pèlerinage à Rome et contracta cette maladie. Il dut donc vivre à l'écart et la légende dit qu'un chien du seigneur lui apportait un pain chaque jour. Il mourut en 1337.

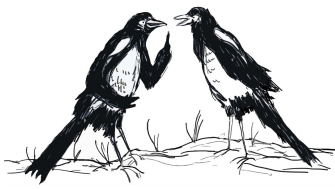
Selon le doyen Crépin, une petite chapelle existait là avant 1635 et même elle était le lieu où saint Feuillen, selon la mode irlandaise, aurait planté une croix en arrivant chez nous. En effet, il est question dans nos archives de cette « croix en Leisse » : on en a refait le crucifix en 1559, les huguenots l'arrachèrent et le brûlèrent « devant le peuple stupéfié » en 1568 et il fut restauré en 1569. Et ce n'était pas qu'une croix de bois puisqu'il est question

de « chaux et sablon employé à la réparation de la croix en Leisse ». Disons aussi que la construction de la chapelle en 1635 fut supervisée par le chanoine de Grady et son frère, échevin de Liège et délégué de l'évêque à Fosses.

A l'intérieur, au fond de l'abside, se dresse un autel daté sur cartouche de 1849 mais un premier autel avait été consacré par Henry Sylvius, suffragant de Liège, le 1^{er} octobre 1638. Il est posé sur une pierre qui a dû être le socle fruste de cette « croix en Leisse ». De style baroque, l'autel est surmonté d'un retable, avec colonnettes torsées en bois, avec ornement floral, encadrant un tableau représentant saint Roch soigné par un ange œuvre de l'artiste fossois Jean-François Baudin (1815). Une statue polychrome de saint Roch se dresse devant l'autel. La première cloche avait été cédée à l'église de Sart-Saint-Laurent (en 1863?). Lors de la messe de la kermesse locale, en 1939, Jules Boutefeu, général des Zouaves, décida d'offrir une nouvelle cloche à la chapelle : « Julia-Marie-Louise », bénie par Mgr Lamy.

La chapelle n'est plus guère utilisée de nos jours, mais jusqu'il y a quelques années, elle était le but de la première procession des rogations et il y a peu encore, on y célébrait la messe de saint Roch le 16 août. Après une restauration due à la générosité et au dynamisme des gens du quartier, en 1984 (avec placement d'un nouveau coq sur le clocheton), on reprit la célébration d'une messe le mercredi des mois d'été. Elle est aussi l'objet de la vénération des marcheurs qui tiennent à y faire un feu de file.

Notons enfin que la chapelle est bien orientée et son axe se situe sur une ligne tellurique, l'autel était même sur un nœud tellurique sacré. Propriété communale, la chapelle Saint-Roch a été classée monument historique par arrêté royal du 4 novembre 1976 « en raison de sa valeur historique et artistique »..



Les canlètes

Advinias :

« Qui ç'qu'a quatrè-vingt cotes è qui lès pièd tortotes ? One djote »

« Qui a 80 jupes et qui les perd toutes ? Un chou »

« Qwè ç'qui toûne todi auto d'on-aube sins jamais moussi d'dins ? li swace »

« Qu'est-ce qui tourne autour d'un arbre sans jamais y entrer ? L'écorce »

Septimbe

Dins saquants djoûs, lès arondes vont ralér dins leûs tchôds payîs po l'îvièr. Lès djoûs sont d'djà fwârt racoûtis. I fait tot paujère dins les coûs èt lès cortis, i gn'a pu rin qui boudje à paurt li bouwéye mètuwe à sètchi... À l'mèr comme au Banbwès li plâje èst vûde... Lès condjîs sont oute !

Lès èfants, nouvès cârnassières à leû dos, sont ralés

è scole.

Tot passant do costé dè l'reuwe di l'ècolâtre, dj'a ètindu lès maîsses di scole leûs aprinde lès prumèrès lèçons di l'anéye.

Ça m'a rapèlé mès prumîs djoûs è Scole Mwèyène, lès prumîs mots qui dj'a lî, dins l'classe d'a Madame Jamotton, li dame di scole di prumère anéye : « Annie va à Ninove » ... « La pipe de papa »... « Le lapin de Firmin » ... Èt lès tâbes di multiplicâcions ! Tos lès djoûs, on c'minçeuve, pau tâbes, qu'on « tchanteuve ». todi su l'min.me aîr : « deux fois un deux, deux fois deux... »

Tot d'on côp, l'clotche a sonè, lès èfants ont saurtîs dins l'coû, l'aîr s'a rimpli di leûs criyadjes !

Li scole a candjî dispûs mi èfance... Lès èfants ètou... Nin tant qu'ça tot compte fé.... On-èfant, ça coûrt todi. ça djouwe todi....

Profitez-è, èfants... Apurdoz bin vos lèçons... Fuchoz paujère è scole... Mins, ni rovioz nin di yèsse dè èfants !

■ Mélye (F. Honnay)



LEXIQUE :

advinias : devinettes

arondes : Hirondelles

ralér : repartir

d'djà (dèdjà) : déjà

paujère : tranquille

coûs : cours (de maison ou d'école)

cortis : jardins

bouwéye (buwéye) : lessive

métuwe : mise

sètchi : sécher

plâje : plage

Lès condjîs sont oute : Les vacances sont finies

nouvès cârnassières : nouveaux cartables

reuwe : rue

maîsse di scole : instituteurs

dame di scole : institutrice

lèçons : leçons

Scole Mwèyène : École Moyenne

tâbes di multiplicâcions : tables de multiplications

c'(o)mincî : commencer

aîr : air (qu'on respire) mais aussi air de musique

criyadjes : cris (multiples)

todî : toujours

apurdoz : apprenez

RAVeL, Chinels et coups de soleil

Samedi 27 août 2016, l'émission Beau Vélo de RAVeL fait étape à Fosses-la-Ville...

Résumé, réactions, et retour en images...



Ce fût une très chouette expérience. Heureux d'avoir eu le privilège de présenter notre région aux auditeurs de Vivacité, tout au long de ce parcours. En tandem, avec le co-animateur, ce fut une occasion unique de découvrir l'envers du décor et de constater le travail technique qu'il ya derrière ce que l'on voit ou entend. Sachez, par exemple, que les auditeurs ont pu apprendre « la Grande histoire » de la bataille de la Belle-Motte, un peu après le passage du « Point d'arrêt », soit à quelques kilomètres de Le Roux. Et oui ! À la radio on entend, on ne voit pas, donc l'important c'est de bien décrire ce que l'on veut faire passer...

Un village animé et un stand dynamique pour Fosses !

Dés 9h00, le matin, les participants, se présentaient en masse pour déjeuner et recevoir un t-shirt gratuit, à Mettet, dans un village événementiel (Vivacité) constitué pour l'occasion.

Fosses-la-Ville y était via un stand concocté par le Syndicat d'Initiative, valorisant les richesses de notre entité.

Florence, Alexandre, Eva, Mathieu, Maxime, Pauline et Louise travaillait dans le cadre « d'été solidaire, je participe ». Grâce à eux, des activités ont pu être proposées aux visiteurs.

Jeux de massacre, permettant notamment de faire tomber le bourgmestre (en photo bien sur...), décor pour photos et photographies, réalisation de badges, ou encore un questionnaire-concours sur les atouts de l'entité et les découvertes de la balade « Beau Vélo »...

« On a pu s'amuser en travaillant ». Bruno Wylands, animateur du Centre Culturel, a gardé en mémoire cette phrase dite lors du débriefing avec ces jeunes. « C'est tellement rare de nos jours que ça ne devient beau ! » dit-il.

« Ce stand fût une belle expérience pour les



Circuit de Mettet 12h40, premier départ et présentation par Adrien JOVENEAU, animateur TV. Quelques minutes plus tard, ce sont des centaines de vélos qui déambulent sur le circuit Jules TACHENY, laissant une image insolite sur ce lieu habitué à voir défilier motos et autres engins automobiles de compétitions.

Et le cortège se retrouve alors à l'arrière du zoning pour traverser les villages de Scry et de Devantles-Bois par les campagnes avoisinantes.

La chaleur intense fait ralentir et allonger le peloton dans les quelques côtes franchies. Certains ont plus dur que d'autres mais on ne se décourage pas et la plupart continuent à leur rythme cette balade familiale et conviviale.

En arrivant sur les hauteurs de Le Roux et Vitriaval, le vent des éoliennes fait un bien fou !

Petit aperçu du terrain de Paint-ball et le parcours offre des descentes agréables vers l'ancienne gare d'Aisemont.

C'est à cet endroit que le chemin de RAVeL est emprunté pour traverser Aisemont et Vitriaval avant d'arriver à Fosses, par le quartier du Chêne, pour rejoindre la Place du Centenaire.

C'est là qu'une halte ravitaillement est prévue. La Philharmonique fossoise est sur le podium et interprète alors nos airs locaux que sont ceux des Chinels. « Les chîlètes » retentissent aux mouvements des Chinels présents, virevoltants devant un public émerveillé par ces costumes colorés et chatoyants.

Dégustation d'une bière locale, la « Bosse » ou la « St-Feuillen » (oui, c'est local à nos yeux !), avant de reprendre le vélo. Heureusement nos vîves rosses locales, Lalie et Tavie, en pleine forme, rafraîchissent les visages.

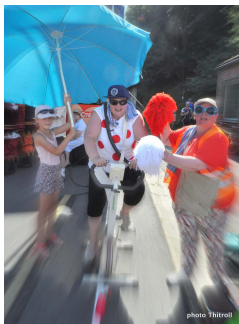
Un petit effort pour remonter la rue des Combattants, avant de réemprunter le RAVeL par le nouveau Centre thématique ReGare.

Passage au Point d'Arrêt, non loin du lac de Bambois, et dernière ligne droite avant de rejoindre Mettet.

A l'arrière de l'église St-Jean, dernières montées, il fait chaud, ça grimpe !

Après une trentaine de kilomètres, nous revoilà au village Vivacité, sur le circuit de Mettet.

Il est, à peu près, 16h45... La boucle est bouclée !



jeunes», nous dit Thierry Wennes, autre animateur. « Le lieu a été très couru par les visiteurs, attirés, sans doute, par le caractère gratuit des activités. Cela rendait le stand naturel et humain »

Gageons que ces visiteurs d'un jour, ravelistes, auront saisi le potentiel touristique qui les invite à revenir dans notre entité.

■ Pierre-Jean Vandersmissen

Repères

Septembre

Jeu 8 Jeux de cartes-amicale des 3 x 20 de Bambois

Sam 10 28^{ème} journées du patrimoine

Goûter à 14h00 - les jeunes retraités de Le Roux

Dim 11 28^{ème} journées du patrimoine

Fêtes des vergers - écolo Fosses (animation autour de la biodiversité)

Thé dansant au centre sportif-énéo-senior amitié (Mr Calande 071/71 19 14)

Lun 12 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - cercle Royale d'horticulture

Dim 18 Marche St Rémy à Nèvremont

Lun 19 Marche St Rémy à Nèvremont

Jeu 22 Jeux de cartes-amicale des 3 x 20 de Bambois

Sam 24 450^{ème} anniversaire du serment des Arquebusiers-confrérie St Feuillen de Fosses - 0488/33 84 77 (Mr Huysentruyt)

Dim 25 Démo portes ouvertes

Voltige en cercle en Belgique/ les attelages fossais

450^{ème} anniversaire du serment des Arquebusiers-confrérie St Feuillen de Fosses - 0488/33 84 77 (Mr Huysentruyt)

Octobre

Sam 1 Souper Porchetta au collège St André - compagnie Royale des Zouaves de FLV
Souper annuel à la salle l'haut-ventoise de la cie Royale St Feuillen Haut-Vent.

Dim 2 4 6^{ème} sortie annuelle de la marche Notre-Dame d'Aisemont dans les rues du village
Cassage de verres - Marche Saint Laurent

Lun 3 46^{ème} sortie annuelle de la marche Notre-Dame d'Aisemont dans les rues du village

Sam 8 Marche des monastères de la Marlagne par le footing ; club,départ de la salle St André à FLV entre 7h et 15h
Restauration à 12h00 - les jeunes retraités de Le Roux

Lun 10 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - Cercle royal

d'horticulture

Mar 11 Conférence, maison de la solidarité par le cercle d'histoire de FLV

Mer 12 Goûter d'automne au collège St André-Enéo-sénior amitié

Jeu 13 Jeux de cartes-amicale des 3x20 de Bambois

Sam 15 Souper des Tchôds-Tchôds à la salle de l'Orbey

Ven 21 Souper d'automne de l'école de Vitival

Jeu 27 Jeux de cartes-amicale des 3x20 de Bambois

Sam 29 1^{ème} grand souper Etat Major de la marche St Feuillen

Dim 30 Fête de Saint Feuillen à la collégiale St Feuillen - confrérie St Feuillen de Fosses.

Fête de St Hubert dès 09h00 à la salle communale d'Aisemont, promenades équestres et pédestres, bénédiction des animaux - Marche Notre-Dame d'Aisemont

Lun 31 Halloween - Clara Bis-touille et Abel Zebuth

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Haricots verts et porc haché

Ingrédients

- 1kg de haricots princesse
- 3 blancs de poireaux
- 50 g de gingembre frais
- 2 gousses d'ail
- 1 demi piment rouge
- 800gr de spierling de porc
- sel, poivre

Recette

Équeuter les haricots, les laver et les couper en 3 Les plonger dans l'eau bouillante et les cuire sans le couvercle (ceci afin qu'ils restent verts).

Couper les blancs de poireaux en 4 sur la longueur. Ensuite, les couper finement en rondelles.

Laver et sécher

Nettoyer les gousses d'ail. Les couper finement.

Peler le gingembre et le couper finement.

Égoutter les haricots et les refroidir, afin d'arrêter la cuisson.

Mélanger les poireaux avec le gingembre et l'ail, saler et poivrer.

Faire revenir le mélange de poireaux dans une poêle avec de l'huile.

Hacher la viande (pour faciliter la découpe de la viande, vous pouvez la congeler).

NB. On peut acheter aussi du haché de porc

Quand les poireaux sont saisis, ajouter la viande hachée.

Saler, poivrer.

A la fin de la cuisson, ajouter 3 cl de sauce soja, les haricots et le piment rouge coupé finement.

Servir avec des pâtes ou des nouilles.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !